



Eclairage - Le 7<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne de Gruyères

# éclairage

## Le 7<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne de Gruyères

(2:09)

**Christian Rault, luthier, organologue (France, invité du 7<sup>e</sup> Atelier de musique ancienne de Gruyères)**

« C'est magique de travailler ici sur ces pavés, avec cette fenêtre et dans cette tour, c'est extraordinaire. »

*L'organistrum n'est pas très connu, ça se comprend, puisqu'il a disparu à la fin du 13<sup>e</sup> siècle. Il est né des besoins pédagogiques dans les monastères, pour enseigner aux jeunes moines les formes de polyphonies. L'organistrum est la contraction de « organum » et « instrumentum », ce qui veut dire qu'il est l'instrument de l'organum. »*

**On va bientôt entendre des chants médiévaux accompagnés de l'instrument ?**

« Oui, il y a plusieurs concerts de prévus ici. Tout à l'heure la chanteuse Birgitte Lesne va monter et on va essayer un premier contact entre le groupe de chanteurs (du cours de chant qu'elle dirige) et cet instrument censé les guider. On va voir si la mayonnaise prend ! »

**Quand on l'écoute comme ça, et qu'on s'y connaît pas vraiment, on dirait un peu une vièle ?**

« C'est en effet l'ancêtre de la vièle d'archet. Ce qu'ils ont en commun c'est l'archet – pour l'organistrum on a inventé au 12<sup>e</sup> siècle l'archet perpétuel, c'est-à-dire au lieu d'un archet avec une mèche de crin tendue sur une baguette (comme pour la vièle), là c'est une roue colophanée qui vient froter sous les cordes en permanence, ce qui permet de soutenir le chant. C'est justement une particularité de ce chant qu'il s'étirait énormément dans le temps – on a des notes qui tiennent 54 ou 56 temps sur certains chants et il fallait absolument tenir ce bourdon en permanence. Il pouvait changer de hauteur au fur et à mesure que la mélodie se déroulait, avec 3 voies parallèles, mais il fallait absolument un instrument capable de tenir sur la longueur – on a pour cela inventé l'organistrum. »